

## MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

[C – 2019/14575]

**4 SEPTEMBRE 2019. — Arrêté du Gouvernement de la Communauté française relatif aux modalités de fonctionnement de la Commission de l'Enseignement obligatoire inclusif**

Le Gouvernement de la Communauté française,

Vu le décret du 24 juillet 1997 définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre, notamment l'article 102/2, § 3, modifié par le décret du 7 décembre 2017, relatif à l'accueil, à l'accompagnement et au maintien dans l'enseignement ordinaire fondamental et secondaire des élèves présentant des besoins spécifiques ;

Vu le test genre établi le 4 octobre 2018 en application du décret du 7 janvier 2016 relatif à l'intégration de la dimension de genre dans l'ensemble des politiques de la Communauté française ;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 7 mars 2019 ;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 18 mars 2019 ;

Vu le protocole de négociation du 24 avril 2019 du Comité de secteur IX et du Comité des services publics provinciaux et locaux, section II et du Comité de négociation pour les statuts des personnels de l'enseignement libre subventionné ;

Vu le protocole de négociation du 24 avril 2019 du Comité de négociation des organes de représentation et de coordination des Pouvoirs organisateurs de l'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux subventionnés reconnus par le Gouvernement ;

Vu l'avis n°66.438/2/2V du Conseil d'Etat, donné le 20 août 2019, en application de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

Sur la proposition de la Ministre de l'Education ;

Après délibération,

Arrête :

CHAPITRE I<sup>er</sup>. — *Installation de la Commission de l'Enseignement obligatoire inclusif*

**Article 1<sup>er</sup>.** La Commission de l'Enseignement obligatoire inclusif créée par l'article 102/2, § 3, du décret définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre du 24 juillet 1997, est installée auprès de l'Administration générale de l'Enseignement, Direction générale de l'Enseignement obligatoire.

CHAPITRE II. — *Fonctionnement de la Commission de l'Enseignement obligatoire inclusif*

**Art. 2.** En cas de démission ou de décès d'un membre, il est pourvu à son remplacement. Le membre ainsi désigné poursuit la mission de son prédécesseur.

Un membre est démissionnaire d'office s'il perd la qualité en raison de laquelle il a été désigné.

**Art. 3.** Pour autant que cette notion leur soit applicable, les membres sont considérés comme étant en activité de service lorsqu'ils siègent à la Commission.

**Art. 4.** Les réunions de la Commission se tiennent au siège de la Direction générale de l'Enseignement obligatoire ou tout autre lieu mentionné dans la convocation. Le secrétariat de la Commission est assuré par la Direction générale de l'Enseignement obligatoire.

**Art. 5.** La Commission se réunit tous les mois pour autant qu'elle soit saisie d'au moins un recours.

**Art. 6.** Les membres de la Commission bénéficient du remboursement de leurs frais de parcours aux conditions applicables aux membres du personnel du Ministère de la Communauté française.

**Art. 7.** Les convocations aux réunions sont adressées par voie électronique aux membres par le secrétariat, sept jours ouvrables au moins avant la date de la séance. Il faut entendre par jour ouvrable, tous les jours de la semaine, à l'exception du samedi, du dimanche et des jours fériés légaux. Les convocations mentionnent l'ordre du jour et contiennent la documentation utile.

La Commission ne peut délibérer que sur les points inscrits à l'ordre du jour.

**Art. 8.** La Commission ne peut délibérer que si 4 membres avec voix délibérative sont présents. Parmi ces 4 membres, doivent obligatoirement être présents un représentant de l'organe de représentation et de coordination des pouvoirs organisateurs auquel adhère le pouvoir organisateur de l'école concernée ainsi qu'un représentant de la fédération d'associations de parents reconnue comme représentative en vertu de l'article 69, § 5, alinéa 1<sup>er</sup>, du décret du 24 juillet 1997 définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre, à laquelle adhère l'association de parents de l'école concerné.

Si le quorum de présence ou de représentation n'est pas atteint, le Président convoque une nouvelle réunion dans les 2 jours ouvrables. Lors de cette nouvelle réunion, la Commission délibère lorsque 4 membres avec voix délibérative sont présents.

A défaut de consensus, la Commission prend sa décision à la majorité simple.

En cas d'égalité des voix, celle du président est prépondérante.

Lorsqu'un membre est le Directeur ou la Directrice de l'établissement concerné par le recours ou le conjoint, un parent ou un allié jusqu'au quatrième degré inclusivement de l'élève en cause, il ne peut siéger à la Commission.

La Commission vérifie la recevabilité du recours introduit au regard des conditions prévues à l'article 102/2, § 2, alinéa 2, du décret du 24 juillet 1997 précité.

**Art. 9.** La Commission élabore un règlement d'ordre intérieur qui est soumis à l'approbation du Ministre qui a l'éducation dans ses attributions. Le règlement d'ordre intérieur mentionnera au moins la nécessité de respecter la confidentialité des débats, la possibilité d'inviter un ou plusieurs experts et la nécessité pour les membres de la Commission de se dénoncer spontanément lorsqu'ils ne respectent pas les conditions prévues à l'article 8, alinéa 6, de ce même arrêté.

**Art. 10.** La Commission établit chaque année un rapport d'activités qu'elle transmet à la Direction générale de l'Enseignement obligatoire et au Ministre qui a l'éducation dans ses attributions.

CHAPITRE III. — *Dispositions finales*

**Art. 11.** La Ministre de l'Education est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 4 septembre 2019.

Pour le Gouvernement :

Le Ministre-Président, en charge de l'Egalité des Chances et des Droits des Femmes,

R. DEMOTTE

La Ministre de l'Education,

M.-M. SCHYNS

VERTALING

MINISTERIE VAN DE FRANSE GEMEENSCHAP

[C – 2019/14575]

**4 SEPTEMBER 2019. — Besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap betreffende de nadere werkingsregels van de Commissie voor het inclusief leerplichtonderwijs**

De Regering van de Franse Gemeenschap,

Gelet op het decreet van 24 juli 1997 dat de prioritaire taken bepaalt van het basisonderwijs en van het secundair onderwijs en de structuren organiseert die het mogelijk maken ze uit te voeren, inzonderheid op artikel 102/2, § 3, gewijzigd bij het decreet van 7 december 2017 betreffende het opnemen, de begeleiding en het behoud in het gewoon basis- en secundair onderwijs van leerlingen met specifieke behoeften;

Gelet op de gendertest, op 4 oktober 2018 uitgevoerd overeenkomstig artikel 4, lid 2, 1<sup>o</sup>, van het decreet van 7 januari 2016 betreffende de integratie van de genderdimensie in alle beleidslijnen van de Franse Gemeenschap;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën van 7 maart 2019;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting van 18 maart 2019;

Gelet op het onderhandelingsprotocol van 24 april 2019 van het Comité van Sector IX en van het Comité voor provinciale en plaatselijke overheidsdiensten, afdeling II en van het Onderhandelingscomité voor de personeelsstatuten van het vrij gesubsidieerd onderwijs;

Gelet op het onderhandelingsprotocol van 24 april 2019 van het Onderhandelingscomité van de vertegenwoordigings- en coördinatieorganen van de Inrichtende machten van het onderwijs en van de gesubsidieerde psycho-medisch-sociale centra erkend door de Regering;

Gelet op het advies 66.438/2/2V van de Raad van State, gegeven op 20 augustus 2019, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2<sup>o</sup>, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van Onderwijs;

Na beraadslaging,

Besluit :

HOOFDSTUK I. — *Instelling van de Commissie voor inclusief leerplichtonderwijs*

**Artikel 1.** De Commissie voor inclusief leerplichtonderwijs, ingesteld bij artikel 102/2, § 3, van het decreet van 24 juli 1997 dat de prioritaire taken bepaalt van het basisonderwijs en van het secundair onderwijs en de structuren organiseert die het mogelijk maken ze uit te voeren, is gevestigd binnen de Algemene Administratie van het Onderwijs, Algemene directie Leerplichtonderwijs.

HOOFDSTUK II. — *Werking van de Commissie voor inclusief leerplichtonderwijs*

**Art. 2.** In geval van ontslag of overlijden van een lid wordt hij vervangen. Het aldus benoemde lid zet de opdracht van zijn voorganger voort.

Een lid treedt van ambtswege af indien hij de hoedanigheid verliest waarvoor hij is benoemd.

**Art. 3.** Voor zover dit concept op hen van toepassing is, worden de leden geacht in actieve dienst te zijn wanneer zij zitting hebben in de Commissie.

**Art. 4.** De vergaderingen van de Commissie worden gehouden op de zetel van de Algemene directie Leerplichtonderwijs of op een andere plaats die in de oproeping wordt vermeld. Het secretariaat van de Commissie wordt verzorgd door de Algemene directie Leerplichtonderwijs.

**Art. 5.** De Commissie komt maandelijks bijeen indien er minstens één beroep wordt ingesteld.

**Art. 6.** De leden van de Commissie genieten de terugbetaling van hun reiskosten onder de voorwaarden die van toepassing zijn op de personeelsleden van het Ministerie van de Franse Gemeenschap.

**Art. 7.** De uitnodigingen voor de vergaderingen worden minstens zeven werkdagen voor de datum van de vergadering door het secretariaat elektronisch aan de leden toegezonden. Een werkdag wordt gedefinieerd als elke dag van de week, met uitzondering van zaterdag, zondagen en feestdagen. De uitnodigingen vermelden de agenda en bevatten de relevante documentatie.

De Commissie kan alleen beraadslagen en beslissen over de agendapunten.

**Art. 8.** De Commissie kan slechts beraadslagen en beslissen indien vier stemgerechtigde leden aanwezig zijn. Onder deze 4 leden moet een vertegenwoordiger van het orgaan dat de inrichtende macht van de betrokken school vertegenwoordigt en coördineert, aanwezig zijn, en een vertegenwoordiger van de federatie van ouderverenigingen die als vertegenwoordiger erkend zijn krachtens artikel 69, § 5, eerste lid, van het decreet van 24 juli 1997 dat de prioritaire taken bepaalt van het basisonderwijs en van het secundair onderwijs en de structuren organiseert die het mogelijk maken ze uit te voeren, waarbij de oudervereniging van de betrokken school is aangesloten.

Indien het quorum voor deelname of vertegenwoordiging niet wordt bereikt, roept de Voorzitter binnen twee werkdagen een nieuwe vergadering bijeen. Op deze nieuwe vergadering beraadslaagt en beslist de Commissie wanneer vier stemgerechtigde leden aanwezig zijn.

Indien geen consensus wordt bereikt, neemt de Commissie haar beslissing bij de gewone meerderheid van stemmen.

Bij staking van stemmen is de stem van de Voorzitter doorslaggevend.

Wanneer een lid de Directeur van de bij het beroep betrokken instelling is of de echtgenoot, ouder of een bloed- of aanverwant tot de vierde graad inbegrepen van de betrokken leerling, mag hij geen zitting hebben in de Commissie.

De Commissie gaat de ontvankelijkheid van het beroep na in het licht van de voorwaarden van artikel 102/2, § 2, tweede lid, van voornoemd decreet van 24 juli 1997.

**Art. 9.** De Commissie stelt een huishoudelijk reglement op dat ter goedkeuring wordt voorgelegd aan de minister belast met het onderwijs. Het huishoudelijk reglement vermeldt minstens de noodzaak om het vertrouwelijke karakter van de debatten te eerbiedigen, de mogelijkheid om een of meer deskundigen uit te nodigen en de noodzaak voor de leden van de Commissie om zichzelf spontaan op te zeggen wanneer zij niet voldoen aan de voorwaarden van artikel 8, lid 6, van hetzelfde besluit.

**Art. 10.** De Commissie stelt jaarlijks een activiteitenverslag op dat zij aan de Algemene directie leerplichtonderwijs en aan de Minister bevoegd voor onderwijs toezendt.

#### HOOFDSTUK III. — Slotbepalingen

**Art. 11.** De minister van Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 4 september 2019.

Voor de Regering :

De Minister-president, belast met Gelijke Kansen en Vrouwenrechten,  
R. DEMOTTE

De Minister van Onderwijs,  
M.-M. SCHYNS

## REGION WALLONNE — WALLONISCHE REGION — WAALS GEWEST

### SERVICE PUBLIC DE WALLONIE

[2019/204162]

#### 2 MAI 2019. — Décret modifiant certaines dispositions de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'action sociale relatives aux receveurs régionaux (1)

Le Parlement wallon a adopté et Nous, Gouvernement wallon, sanctionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent décret règle, en application de l'article 138 de la Constitution, une matière visée à l'article 128 de celle-ci.

**Art. 2.** À l'article 30, alinéa 7, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'action sociale, modifié par le décret du 29 mars 2018, le mot « receveur » est remplacé par les mots « directeur financier ».

**Art. 3.** L'article 43 de la même loi, modifié en dernier lieu par le décret du 19 juillet 2018, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 43. § 1<sup>er</sup>. Tous les membres du personnel sont recrutés ou nommés par le conseil de l'action sociale.

Le conseil de l'action sociale peut déléguer ce pouvoir au bureau permanent ou aux comités spéciaux.

Sans préjudice des dispositions de l'article 56, les recrutements et nominations se font conformément à des conditions de recrutement et d'avancement fixées au préalable et dans les limites du cadre.

§ 2. Dans les centres publics d'action sociale où l'exercice de la fonction de directeur financier ne requiert pas une activité à temps plein, cette fonction est confiée à un receveur régional ou à un directeur financier à temps partiel, sans préjudice de l'application de l'article L1124-21, § 2, du Code de la démocratie locale et de la décentralisation et de l'article 41<sup>ter</sup>, § 4.

Par dérogation à l'alinéa 1<sup>er</sup>, un receveur régional peut être désigné, pour une période de quatre mois renouvelable une seule fois, aux fonctions de directeur financier dans tout centre public d'action sociale qui en ferait la demande, en cas de vacance de l'emploi ou en cas d'absence du titulaire pour une durée excédant trente jours.

Le Gouvernement arrête les conditions et modalités suivant lesquelles cette fonction est confiée en vertu des alinéas 1<sup>er</sup> et 2.

§ 3. Sauf disposition contraire prévue par la présente loi, les dispositions du Code de la démocratie locale et de la décentralisation, ou adoptées en vertu de celui-ci, concernant les receveurs régionaux exerçant leurs fonctions au sein d'une commune sont applicables au receveur régional exerçant ses fonctions au sein d'un centre public d'action sociale.

§ 4. Lorsque le centre public d'action sociale décide de ne plus confier la fonction de directeur financier à un receveur régional, il communique sa décision de créer l'emploi de directeur financier au gouverneur.

Le centre public d'action sociale ne peut pas publier la vacance visée à l'alinéa 1<sup>er</sup> avant que le gouverneur lui ait notifié sa décision de mettre fin à la mission de tout receveur régional dans le centre.

Le centre public d'action sociale qui crée l'emploi de directeur financier peut toutefois nommer immédiatement à cet emploi un receveur régional. Cette délibération produit directement ses effets, sans préjudice toutefois des pouvoirs de l'autorité de tutelle.

Les receveurs régionaux sont réputés satisfaire à toutes les conditions de nomination à l'emploi de directeur financier.